

SUJET D'ACTUALITÉ

Dieu guide de la prière selon Saint Vincent de Paul

Patrick Collins, C.M.

Il me semble que l'article 40 des Constitutions de la Congrégation de la Mission est non seulement pertinent, mais aussi approprié à notre aujourd'hui. Il dit :

« Le Christ Seigneur, établi dans une union étroite avec Dieu, recherchait dans la prière la volonté du Père qui fut la règle de conduite souveraine de sa vie, de sa mission et de son oblation pour le salut du monde. Il a même enseigné aux disciples à s'adonner toujours dans le même esprit à la prière et à ne jamais la délaissier. Nous aussi, sanctifiés dans le Christ et envoyés au monde, nous nous efforcerons de rechercher dans la prière les signes de la volonté divine et d'imiter la disponibilité du Christ, en appréciant toutes choses selon son jugement. L'Esprit Saint transforme ainsi notre vie en oblation spirituelle et nous sommes mieux disposés à prendre notre part de la mission du Christ » (C. 40).

Je traiterai dans cet article de ce que S. Vincent de Paul a dit et n'a pas dit au sujet de l'action de Dieu dans la prière.

La Christocentricité

Interrogé sur la vertu principale de S. Vincent de Paul, un collègue qui le connaissait bien répondit : « C'était évidemment l'imitation de Notre Seigneur Jésus Christ. Car il l'avait constamment sous les yeux pour se modeler sur lui. Le Christ était la lumière et le miroir dans lequel il voyait tout. Dans les cas où il doutait de la façon d'agir pour plaire parfaitement à Dieu, il méditait sur la façon dont le Seigneur agissait dans des cas pareils, ou sur ce qu'il dirait ou sur ce qu'il enseignerait »¹. Mgr Louis Abelly, premier biographe de Vincent, parlant de l'esprit du saint, disait qu'il était motivé par l'imitation du Christ².

¹ LOUIS ABELLY, *La vie du vénérable Serviteur de Dieu, Vincent de Paul*, vol. III (New York: New City Press, 1993), 88.

² ANDRÉ DODIN, C.M., *Vincent de Paul et la Charité* (New York: New City Press, 1992), 49.

Cela est visible dans un éloquent passage d'une lettre écrite par Vincent à son ami P. Portail :

« Ressouvenez-vous que nous vivons en Jésus Christ par la mort de Jésus Christ, et que nous devons mourir en Jésus Christ par la vie de Jésus Christ, et que notre vie doit être cachée en Jésus Christ et pleine de Jésus Christ, et que, pour mourir comme Jésus Christ, il faut vivre comme Jésus Christ »³.

Vers la fin de sa vie, en 1656, Vincent a nommé un jeune confrère, Antoine Durand, comme supérieur du grand séminaire d'Agde. Pour l'encourager, il lui écrit :

« Il n'y a rien d'humain en cela; ce n'est pas l'œuvre d'un homme, c'est l'œuvre d'un Dieu. C'est la continuation des emplois de Jésus Christ, et partant l'industrie humaine ne peut rien ici que tout gêner, si Dieu ne s'en mêle. Non, ni la philosophie, ni la théologie, ni les discours n'opèrent pas dans les âmes; il faut que Jésus Christ s'en mêle avec nous, ou nous avec lui; que nous opérions en lui, et lui en nous; que nous parlions comme lui et en son esprit, ainsi que lui-même était en son Père, et prêchait la doctrine qu'il lui avait enseignée; c'est le langage de l'Écriture Sainte. Voilà pourquoi il faut vous vider de vous-même pour vous revêtir de Jésus Christ »⁴.

S. Jean- Gabriel Perboyre, C.M. a composé une prière dans laquelle il exprime par des paroles profondes la christocentricité de S. Vincent :

« O mon divin Sauveur, que je sois changé et tout transformé en toi. Que mes mains soient tes mains, que mes yeux soient tes yeux, que ma langue soit ta langue, que tous mes sens et mon corps ne servent qu'à te glorifier. Mais surtout, transforme mon âme et toutes ses puissances, que ma mémoire, mon intelligence, mon cœur soient ta mémoire, ton intelligence et ton cœur. Donne-moi de ne vivre qu'en toi, par toi et pour toi et que je puisse vraiment dire avec S. Paul: 'Je vis, mais ce n'est pas moi. C'est le Christ qui vit en moi' »⁵.

Il est bon de noter que le paragraphe 521 du Catéchisme de l'Église Catholique se fait l'écho de ce sentiment en écrivant : *« Le Christ nous fait vivre en lui ce qu'il a vécu lui-même et il le vit en nous »*. Ce principe s'applique aussi bien aux actions extérieures du Christ qu'à celles de l'intérieur, comme la prière.

³ SV I, 295.

⁴ DODIN, *Vincent de Paul et la Charité*, cit., 81.

⁵ Quoted by Charles Edward Miller in *Mass in Sunday: And Other Ways of Being Catholic* (New York: Paulist Press, 2004), 45-46.

La nature de la prière

Dans une de ses conférences aux Filles de la Charité, S. Vincent décrit la prière en des termes simples: «*L'oraison est une élévation d'esprit à Dieu, par laquelle l'âme se détache comme d'elle-même pour aller chercher Dieu en lui. C'est un pourparler de l'âme avec Dieu, une mutuelle communication, où Dieu dit intérieurement à l'âme ce qu'il veut qu'elle sache et où l'âme dit à Dieu ce que lui-même fait connaître qu'elle doit demander*»⁶. La phrase «*élévation de l'âme à Dieu*» est un rappel de la phrase de S. Jean Damascène (676-749) qui dit: «*La prière est une élévation de l'âme et du cœur à Dieu ou bien la demande à Dieu de choses bonnes*»⁷. Cette description classique peut paraître inadéquate parce que trop partielle. Alors qu'elle dit ce que le priant doit dire, elle dit peu de chose sur l'important rôle de Dieu qui veut se communiquer à nous. Mais, comme nous l'avons vu, S. Vincent dit: «*Dieu dit intérieurement à l'âme ce qu'il veut qu'elle fasse*»⁸. Il est à noter combien la prière est définie en termes relationnels et combien il insiste sur l'action de Dieu.

Les dispositions nécessaires à l'assistance de Dieu

Quand on lit ce que dit S. Vincent sur la prière, il apparaît clairement que, bien qu'il pense que Dieu peut révéler sa volonté divine de plusieurs façons (e.g. par des événements providentiels, par l'autorité légitime, par l'enseignement de l'Écriture...), il croit aussi que les chrétiens peuvent recevoir dans la prière des inspirations directes. Il pensait, pour plusieurs raisons, que certaines personnes pouvaient en recevoir plus que d'autres. Pour que cela arrive, il faut que le priant désire de tout cœur connaître la volonté de Dieu. Il se réfère pour cela aux mots de Notre Seigneur «*Que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel*» et il ajoute: «*Car le Seigneur a mis cette demande dans la prière, parce qu'il veut que nous demandions tous les jours la grâce d'accomplir sa volonté*»⁹. Il croyait aussi que Dieu favorisait les simples et les humbles. A leur sujet il dit:

«C'est dans les cœurs qui n'ont pas la science du monde et qui recherchent Dieu en lui-même, qu'il se plaît à répandre les plus excellentes lumières et de plus grandes grâces. Il découvre à ces cœurs ce que toutes les écoles n'ont point trouvé, et leur développe des mystères

⁶ SV IX, 419.

⁷ De fide orth. 3, 24: PG 94, 1089C.

⁸ *Correspondance, Entretiens, documents*, ed. Pierre Coste (Paris: Gabalda, 1920-1925), vol. IX, 583.

⁹ *Ibidem*, vol. XII, 135.

où les plus savant ne voient goutte »¹⁰. Troisièmement, il soutenait que ceux qui avaient l'esprit de détachement des sciences de ce monde et ceux qui, se mortifiaient étaient mieux disposés à entendre la voix de Dieu : « *La mortification vous sera d'un grand secours dans la prière... Apprenez à vous mortifier... Dieu considérera l'humilité de ses servantes, car la mortification vient de l'humilité; et ainsi il vous fera participantes des secrets qu'il a promis de découvrir aux petits et aux humbles* »¹¹.

Le désir de l'assistance de Dieu

Nombreuses ici sont les citations parlantes de S. Vincent au sujet du désir de l'inspiration et de l'assistance de Dieu dans la prière. Aux Filles de la Charité, il affirme : « *C'est dans l'oraison que nous découvrons la volonté de Dieu* »¹². Il ajoute un peu plus loin dans cette même conférence : « *L'on a dit que c'est à l'oraison que Dieu nous fait connaître ce qu'il veut que nous fassions et ce qu'il veut que nous évitions. Il est vrai. Car il n'y a action dans la vie qui nous fasse mieux connaître à nous-mêmes, ni qui nous démontre plus évidemment les volontés de Dieu, que l'oraison* »¹³. A Antoine Durand il écrit :

« *L'oraison est le réservoir où vous trouverez les instructions qui vous seront nécessaires pour vous acquitter de l'emploi que vous allez avoir. Quand vous aurez quelque doute, recourez à Dieu et dites-lui 'Seigneur qui êtes le Père des lumières, enseignez-moi ce qu'il faut que je fasse en cette rencontre'. Je vous donne cet avis, non seulement pour les difficultés qui vous feront peine, mais aussi pour apprendre de Dieu immédiatement, ce que vous aurez à enseigner, à l'imitation de Moïse qui n'annonçait au peuple d'Israël que ce que Dieu lui avait inspiré. Voilà ce que dit le Seigneur* »¹⁴.

Une année avant sa mort, S. Vincent dit dans une conférence sur l'oraison : « *Il y a une autre manière de connaître la volonté de Dieu, c'est celle des inspirations; car souvent il jette des lumières sur l'entendement et donne des mouvements au cœur pour inspirer sa volonté* »¹⁵. Cette assertion revient aussi quand il dit : « *Quand il s'agit de faire le bien, dites au Fils de Dieu 'Seigneur, qu'auriez-vous fait si vous étiez à*

¹⁰ SV IX, 421.

¹¹ SV IX, 427-428.

¹² VINCENT DE PAUL, « Conférences on Prayer », *Conferences of Vincent de Paul to the Daughters of Charity* (London : Collins Liturgical Publications, 1979), 364.

¹³ SV IX, 417.

¹⁴ SV IX, 344.

¹⁵ SV XII, 159.

*ma place? Comment auriez-vous enseigné à votre peuple?'*¹⁶. Dans une autre occasion il dit: '*Dieu communique à ses serviteurs beaucoup d'excellentes lumières. Dans la prière, Il illumine leur entendement de vérités incompréhensibles par d'autres, sauf ceux qui s'adonnent à la prière*'¹⁷.

La contemplation et l'assistance

Je ne me rappelle pas de textes où S. Vincent parle directement de la *Lectio Divina*. Cependant il prône une méthode semblable. Il dit qu'elle commence par la méditation. Cette dure prière de réflexion, comme si on ramait seul contre les vagues. Mais quand la grâce touche l'âme de ses inspirations et de ses impulsions, il ne sera plus nécessaire de ramer, car la barque de l'âme est pleine de la douce brise de l'Esprit. Dans une autre occasion, S. Vincent utilise une image-maison pour montrer la distinction entre le rôle de l'effort humain et l'action de la grâce: «*Que fait-on pour éclairer sa chambre à la nuit tombante? On prend un silex et un morceau d'acier, on produit une étincelle et on allume sa bougie. Cela fait, on ne continue plus ni à frotter le silex et l'acier, ni à aller chercher une autre pierre avec un acier pour faire la lumière, car on n'en a plus besoin. La lumière obtenue suffit amplement*»¹⁸. Il dit ailleurs: «*Les pensées et les considérations obtenues par nos propres efforts ne sont que de faibles lumières qui nous montrent rien que l'extérieur des choses. La lumière de la grâce du Fils de la Justice brille à l'intérieur de nos âmes et pénètre profondément dans notre cœur, donnant des fruits merveilleux. Nous devons demander à Dieu de nous éclairer lui-même et de nous inspirer ce qui lui plaît*»¹⁹.

En relisant ces paroles, on pourrait croire que S. Vincent parlerait de la contemplation. Parlant de ce sujet aux Filles de la Charité, il dit: «*L'autre sorte d'oraison s'appelle contemplation. C'est celle où l'âme, présente à Dieu, ne fait autre chose que recevoir ce qu'il lui donne. Elle est sans action, et Dieu lui inspire lui-même sans qu'elle ait aucune peine, tout ce qu'elle pourrait chercher, et bien plus*»²⁰. Il ajoute: «*Dieu communique tant et de si excellentes lumières à ses serviteurs. Dans la prière il éclaire leur entendement de tant de vérités incompréhensibles à tous autres qu'à ceux qui s'appliquent à l'oraison*»²¹. Sans doute, les vérités dont S. Vincent parle ne sont pas seulement les vérités des divins mys-

¹⁶ ANDRÉ DODIN, C.M., *Vincent de Paul et Charité*, cit., 85.

¹⁷ *Le Conférences de St. Vincent aux Filles de la Charité*, cit., 374.

¹⁸ ABELLY, *La vie de Vénérable Serviteur de Dieu, Vincent de Paul*, vol. III, cit., 66.

¹⁹ *Ibidem*, 67.

²⁰ SV IX, 420.

²¹ SV IX, 421.

tères, mais les desseins et la volonté de Dieu. Une fois, il a été si loin qu'il a encouragé les sœurs à devenir comme Thérèse d'Avila²².

Quand on connaît combien S. Vincent était un homme pratique, on est surpris, sinon déçu, qu'il n'ait rien dit au sujet de la manière dont Dieu aide le priant, alors qu'il affirme que Dieu guide et inspire l'homme de l'intérieur. La spiritualité catholique affirme que cela se fait par des manières normales et charismatiques. S. Vincent parle, il est vrai, de certaines façons de recevoir les inspirations de Dieu, comme l'Écriture, les impulsions, par d'autres personnes, par des événements providentiels. Cependant, comme il se méfiait du mysticisme et comme il donnait peu d'importance aux charismes dont parle S. Paul dans 1 Co 12,8-10, il a peu traité des manières extraordinaires que Dieu utilise pour inspirer et guider les personnes, comme les rêves, les visions, les apparitions, la glossolalie, les révélations prophétiques (comme on le sait, Sainte Catherine Labouré en a eu quelques-uns). Ceux qui s'intéressent à ces formes extraordinaires d'inspiration peuvent lire le classique Poulain: *The Graces of Interior Prayer: A treatise on Mystical Theology*²³. Je mentionne en passant que j'ai écrit un livre intitulé: *Guided by God: Ordinary & Charismatic Ways of Discovering God's Will* qui essaie de décrire, avec quelques détails, comment ces formes d'inspiration peuvent être vécues²⁴.

Les événements expression de la volonté de Dieu

S. Vincent avait, sans aucun doute, une grande dévotion au plan et au dessein providentiel de Dieu. Il croyait que tout ce que le Seigneur permettait d'arriver, qu'il soit bon ou mauvais, était une expression soit de sa volonté, soit de sa permission. Comme il le dit dans une lettre à Louise de Marillac: «*Suivez les ordres de la Providence. Oh qu'il est bon de se laisser guider par elle*»²⁵. C'est un grand sujet qu'il faudrait traiter longuement. D'autres l'ont heureusement déjà fait, comme Robert Maloney, C.M. dans son «*The Providence Revisited*», «*He Hears the Cry of the Poor: On the Spirituality of Vincent de Paul*»²⁶. Je voudrais proposer une seule idée. Feu John Lennon, membre de la Bande des Beatles, a écrit une chanson au sujet de son fils, intitulée: «*Beautiful Boy*». Elle contient une phrase éclairante: «*La vie est ce qui t'arrive quand tu es en train de planifier autre chose*». Je doute que S. Vincent se serait retrouvé dans ces mots, car il voudrait que nous soyons pleinement conscients quand nous planifions. Mais Dieu est probablement

²² SV IX, 341.

²³ (London: Kegan Paul, Trench, Trubner & Co. Ltd., 1910).

²⁴ (Luton: New Life, 2014).

²⁵ SV I, 241.

²⁶ (New York: New City Press, 1995), 52-72.

plus conscient quand nos plans sont bouleversés par des événements aussi inattendus que providentiels. S. Vincent croyait que l'Esprit pouvait éclairer la personne à l'oraison pour qu'elle y voie la main et le dessein de Dieu.

A ce sujet, Mgr Abelly dit que S. Vincent a négligé toutes les considérations humaines, s'abandonnant au dessein de son divin Maître et lui disait dans son cœur « Seigneur, que veux-tu que je fasse? ». Dans cet esprit de dépendance, il n'a jamais entrepris une œuvre de son propre chef. Au contraire. Il attendait que la divine Providence lui montre ce qui est à entreprendre, soit par un ordre venu de ce qu'il considérait comme ses supérieurs, soit par l'avis de personnes qu'il considérait comme vertueuses et avisées, soit par les circonstances et les besoins du moment qui étaient pour lui, la manifestation de la volonté de Dieu. Mais il n'a jamais *enjambe*.

Parlant de S. Vincent, Abelly ajoute : « *Il y a deux façons de connaître la volonté de Dieu: ou bien dans les événements sur lesquels on n'a aucune emprise, ceux qui dépendent seulement du bon plaisir de Dieu, comme la maladie, les pertes, les autres accidents dans la vie ou bien ceux qui nous sont révélés par les commandements et les conseils de Dieu* »²⁷. Ailleurs, S. Vincent dit : « *La Divine Providence ne nous manque jamais dans ce que nous entreprenons sous sa direction* »²⁸. J'ai des raisons de croire qu'il serait d'accord avec cette citation tirée d'un texte publié en 1981 par la Congrégation des Religieux et des Instituts Séculiers :

« La dimension contemplative de la vie religieuse: 'La dimension contemplative est le véritable secret de la rénovation de toute vie religieuse; elle renouvelle vitale ment la Sequela Christi, parce qu'elle conduit à le connaître d'une façon expérimentale... Plus le religieux s'ouvrira à la dimension contemplative, plus il se rendra attentif aux exigences du Royaume... parce qu'il observera les événements avec ce regard de foi qui l'aidera à découvrir partout l'intention divine' » (n° 30).

Discernement des Esprits

Comme les autres saints, Vincent de Paul a compris que le discernement des inspirations et des impulsions était nécessaire pour affirmer s'ils sont réellement la voix du Seigneur ou non. Il dit : « *Il faut la lumière surnaturelle de Dieu pour discerner les vraies lumières des fausses* »²⁹. Il serait naïf de penser, comme le font certains chrétiens, que toute pensée pieuse ou tout écrit qui leur viendrait à l'esprit, est

²⁷ ABELLY, *La vie du vénérable Serviteur de Dieu, Vincent de Paul*, vol. III, cit., 181.

²⁸ *Ibidem*, 22.

²⁹ SV XII, 351.

une inspiration de Dieu et non de leur imparfaite nature humaine ou même du diable qui peut se transformer en ange de lumière (cf. 2 Co 11, 14). Comme nous le rappelle Shakespeare dans le *Marchand de Venise* Acte 1, scène 3 : « *Le Diable peut au besoin citer les Ecritures* ».

S. Vincent dit : « *Parmi les multiples pensées et inspirations qui nous viennent, quelques-unes sont apparemment bonnes. Cependant, elles ne viennent pas toutes de Dieu et ne lui plaisent pas* »³⁰. Dans une intéressante conférence du 17 octobre 1659, intitulée « *Des vraies lumières et des illusions* », il propose quatre critères pour le discernement. Le premier : se demander si cette lumière est contraire aux commandements de Dieu, de l'Église ou de l'Etat. Se demander si elle est contraire à un engagement solennel comme le mariage ou le sacerdoce. Le second, voir si la lumière contient quelque chose de superstitieux (e.g. si on doit accomplir l'action toujours d'une certaine manière). Le troisième, voir si la lumière continue à troubler la personne. « *L'Esprit de Dieu, observe S. Vincent, est un esprit de paix, c'est une lumière douce qui s'insinue dans l'âme sans aucune violence. Tout ce qu'il fait est toujours suivi de suavité et de douceur* »³¹. Nous saurons que cette lumière vient de Dieu « *si elle s'insinue dans notre âme avec suavité et nous porte à rechercher ce qui regarde la plus grande gloire de Dieu* »³².

S. Ignace de Loyola dit quelque chose de semblable dans ses *Exercices Spirituels*. Ceux « qui cherchent sérieusement à purifier leur âme du péché et à se mettre au service de Dieu... c'est une marque du bon esprit... qu'il leur donne du courage, des consolations, le don des larmes, les inspirations et la paix. Il fait tout cela en facilitant les choses, en écartant les obstacles pour que l'âme avance dans le bien qu'elle fait » (N° 315). Le quatrième, Vincent dit : « *Prendre conseil. Si la personne reçoit avec douceur, avec repos, avec tranquillité l'avis qui lui est donné (e.g. par un confesseur, un directeur spirituel ou une personne ayant une autorité légitime) et si elle se soumet, cela marque qu'il n'y a point d'illusion dans ce qu'elle fait et embrasse* »³³. Mais si une personne reçoit une lumière et qu'elle refuse de la partager avec d'autres en vue du discernement, c'est un mauvais signe. S. Vincent dit : « *L'Esprit de Dieu incline à la soumission ceux qu'il anime. L'Esprit de l'Evangile est un esprit d'obéissance* »³⁴.

Vincent conclue sa conférence en disant qu'il a consulté des experts dans le discernement des esprits. Il admet qu'on pourrait y ajouter

³⁰ SV XII, 133.

³¹ SV XII, 350.

³² SV XII, 350.

³³ SV XII, 351.

³⁴ SV IV, 597.

d'autres critères. Cependant ceux qu'il a donnés suffisent : « *Toutes les autres, dit-il, se rapportent à ceux que j'ai mentionnés* »³⁵. Il pensait que si une personne utilisait des méthodes plus sophistiquées elle pourrait devenir trop introspective. Vincent pratiquait ce qu'il enseignait. L'un de ses prêtres lui écrivit en 1653 qu'il voulait quitter la Congrégation pour se faire capucin. Dans sa lettre du 4 juin, S. Vincent lui dit que cette inspiration ne venait pas de Dieu. Pour commencer, S. Vincent pense que, ayant mis la main à la charrue dans la Congrégation de la Mission, le confrère n'est pas amené à rejoindre une autre communauté religieuse, si bonne soit-elle. « *Un autre signe, ajouta-t-il, qui me montre que Dieu ne vous appelle pas à devenir capucin, c'est que les mouvements qui vous en viennent vous troublent et vous inquiètent par leur violence, ainsi que font pour l'ordinaire ceux que l'esprit malin suggère et qu'au contraire, les inspirations de Dieu sont douces et paisibles, nous inclinant amoureusement vers le bien qu'il désire de nous* »³⁶.

Résolutions pratiques et action

Par l'enseignement des Ecritures, S. Vincent était convaincu que quiconque reçoit une inspiration divine, il est important de la suivre. Il avertit : « Les sentiments d'amour de Dieu, de bonté, de bonne volonté, si louables soient-ils, sont souvent suspects s'ils ne débouchent pas sur de bonnes actions. Notre Sauveur a dit que son Père est glorifié par les fruits que nous portons. Nous devons faire attention, car il est possible que cela soit bien vu de l'extérieur et plein de nobles sentiments envers le Tout-Puissant dans notre esprit et s'arrêter là. Quand il s'agira d'agir, ces personnes restent court »³⁷.

C'est typiquement de S. Vincent ; il reste à ras du sol dès qu'il s'agit de la vie chrétienne. La personne écoute Dieu afin de transformer ce qu'elle entend en actes d'amour, d'évangélisation et de service. Il n'est pas étonnant de voir S. Vincent insister sur l'importance de prendre des résolutions pratiques à la fin de l'oraison. Il dit : « *Prendre des résolutions est une partie importante de notre oraison, c'est peut-être LA plus importante... Le principal fruit de l'oraison est de prendre de fortes et fermes résolutions personnelles. Il faut qu'elles soient des résolutions dont vous êtes convaincu et que vous avez l'intention de les accomplir, tout en tenant compte des difficultés que vous allez rencontrer* »³⁸.

³⁵ *Conferences of S. Vincent de Paul* (Philadelphia : Vincentians, Eastern Province, 1963), 472.

³⁶ SV IV, 597.

³⁷ LOUIS ABELLY, *La vie du vénérable Serviteur de Dieu, Vincent de Paul*, vol. I, cit., 106-107.

³⁸ LOUIS ABELLY, *ibidem*, vol. III, 68.

Conclusion

Après le travail de pionnier du Cardinal Avery Dulles, SJ, des auteurs modernes utilisent des théories pour étudier les sujets théologiques et spirituels. Par exemple, John C. Haughey, SJ, dit que dans l'Église d'aujourd'hui, il y a trois modèles de spiritualité: le programmatique, le pneumatique et l'autogène³⁹. Je ne voudrais pas en traiter ici, mais je l'ai fait ailleurs⁴⁰. Il semble clair que d'après Haughey, la spiritualité de S. Vincent est surtout programmatique.

Cependant, comme Haughey le signale, bien que dans la spiritualité de chacun il y a un modèle prédominant, on peut et il faudrait qu'on y introduise les bons éléments des deux autres modèles. On pourrait dire que la façon dont S. Vincent comprend l'assistance de Dieu à l'oraison est, de nature, pneumatique. Cependant, le fait qu'il insiste sur l'importance d'exprimer cette assistance divine, d'abord par des résolutions qui soient uniques, précises et praticables et, deuxièmement, par des actions pratiques, il est typiquement autogène. Le résultat final? «*Quiconque se conforme en tout à la volonté de Dieu, dit Vincent, et y prend plaisir, il mène une véritable vie angélique sur terre. On pourrait même dire de lui qu'il mène la véritable vie de Jésus Christ* »⁴¹.

³⁹ JOHN C. HAUGHEY, S.J., *The Conspiracy of God's Spirit in Us* (New York: image, 1976), 97 ff.

⁴⁰ PAT COLLINS, C.M., "Models of Spirituality", in *Spirituality for 21st Century* (Dublin: Columba, 199), 13-36.

⁴¹ LOUIS ABELLY, *ibidem*, vol. III, 40.